



De ALBUM

Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image

Les privilèges de la Vierge Marie

pages|2-3



Le chemin synodal allemand s'accélère : page|5
La vie du Bienheureux Edouard Poppe : page|9

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,

Nous commençons le mois de Marie en partageant les tristesses et l'angoisse de nos contemporains, du fait de l'aggravation de la guerre en Ukraine, avec la menace d'une nouvelle guerre mondiale, et les sombres perspectives d'avenir de la France, qui renie toujours davantage ses racines chrétiennes. Jusqu'où la divine Providence permettra-t-elle ses graves infidélités aux promesses de son baptême ? Puisse notre mois de Marie, en ce temps de grande tempête, être un fervent mois du rosaire en vue du triomphe du Cœur Immaculé de Marie et de la conversion de la France.

Comment hâter le triomphe du Cœur Immaculé de Marie ? Par la prière du chapelet quotidien en famille, la consécration au Cœur Immaculé de Marie, le développement de la dévotion des premiers samedis du mois. Soyons, sans nous lasser, les apôtres du Cœur Immaculé de Marie.

En union avec Mère Hélène et nos frères et sœurs, je vous assure de nos prières et de notre affection et je confie à vos prières nos intentions : les vocations, le Site Notre-Dame des Neiges et notre développement dans la fidélité à l'esprit de nos Fondateurs. Continuons sans nous lasser à prier et offrir pour la paix, pour l'Eglise, l'Europe, l'Ukraine et la Russie, sans oublier la France, Fille aînée de l'Eglise.

Père Bernard

Les privilèges de Marie

proclamés par les Conciles...



Le lien entre Jésus et Marie confère à celle-ci une place toute particulière dans l'histoire du salut. « *Ce que la foi catholique croit au sujet de Marie se fonde sur ce qu'elle croit au sujet du Christ, mais ce qu'elle enseigne sur Marie éclaire à son tour sa foi au Christ.* » (CEC n° 487). Tous les titres de Marie découlent de sa maternité divine. Dans les Évangiles, Marie est appelée la « Mère de Jésus ». Mais voilà que sous l'impulsion de l'Esprit Saint, dès avant la naissance de Jésus, sa cousine Élisabeth l'acclame comme la Mère de son Seigneur. Rappelons-nous l'Évangile de la Visitation : « *Et comment m'est-il donné que vienne à moi la Mère de mon Seigneur ?* » En effet, celui qu'elle a conçu du Saint-Esprit et qui est devenu son fils selon la chair n'est autre que le Fils éternel du Père, le Verbe de Dieu, la deuxième personne de la Trinité.

Lors du Concile d'Éphèse en 431 : Marie est proclamée Mère de Dieu (Theotokos). Depuis 418, le patriarche de Constantinople, Nestorius, refu-

sait d'appeler la Vierge Marie " Mère de Dieu ". Nestorius niait l'union des deux natures humaine et divine dans le Christ. Pour lui, Marie ne pouvait qu'être mère de l'homme Jésus. Stimulé par la querelle, Cyrille développe alors sa pensée : " Si Notre Seigneur Jésus-Christ est Dieu, comment la Vierge sainte qui l'a enfanté ne serait-elle pas mère de Dieu " ? En 431, l'empereur Théodose convoque donc un concile pour mettre fin à cette querelle qui divise gravement les chrétiens : peut-on dire, oui ou non, que Marie est « Mère de Dieu » ? Le concile tranche : ce sera oui.

Le dogme de la virginité perpétuelle est élaboré lors du deuxième concile de Constantinople en 553, puis défini au concile de Latran en 649, et proclamé par le pape Martin I^{er}. La virginité perpétuelle de Marie « toujours vierge » est une doctrine qui veut que Marie soit restée vierge avant la naissance de Jésus, pendant et après cette naissance, et jusqu'à sa propre mort.

...et en lien avec la dévotion aux cinq premiers samedis du mois



Il faut distinguer la doctrine de la virginité perpétuelle de Marie, de celle de l'Immaculée conception, selon laquelle Marie a été préservée du péché originel. La virginité de Marie concerne la conception de Jésus et l'état de consécration de Marie avant comme après sa naissance. L'Immaculée Conception, elle, concerne la conception de Marie. « Marie, pour être la mère du Sauveur, fut pourvue par Dieu de dons à la mesure d'une si grande tâche ». (Lumen Gentium n° 56). Au moment de l'Annonciation, l'ange la salue comme « pleine de grâce ». Cette plénitude de grâce exclut en elle le péché. Au long des siècles, l'Église a pris conscience progressivement que Marie, comblée de grâce par Dieu, avait été rachetée dès sa conception pour pouvoir donner son assenti-

ment au plan de Dieu, à la volonté de Dieu, de manière tout à fait libre. Reprenant l'ensemble des traditions orientales et occidentales, le pape Pie X proclame en 1854 le dogme de l'Immaculée Conception (photo), qui affirme que « la bienheureuse Vierge Marie a été dès le premier instant de sa conception, par une faveur toute particulière du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ sauveur du genre humain, préservée de toute souillure du péché originel ». Et le concile Vatican II, reprenant et assumant cette doctrine, évoque la sainteté éclatante et absolument unique de Marie, dont elle a été enrichie dès le premier instant de sa conception et qui lui vient tout entière du Christ. Elle est rachetée de façon éminente, particulière, en considération des mérites de son Fils.

Enfin, il nous faut parler de l'Assomption de la Vierge Marie. Nous croyons qu'au terme de sa vie terrestre, la mère de Dieu a été élevée avec son âme et son corps dans la gloire de son Fils, où elle intercède pour nous. C'est la grande fête que nous célébrons le 15 août. L'Église croit que celle qui porta l'auteur de la vie ne pouvait pas connaître la corruption du tombeau.

La dévotion des premiers samedis a été demandée par la Vierge Marie à sœur Lucie. Lors de son apparition à Fatima le 13 juillet 1917, la Sainte Vierge avait annoncé : « Pour empêcher la guerre je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des Premiers Samedis ». Le 10 décembre 1925, elle apparaît avec l'Enfant Jésus à ses côtés, à Sœur Lucie. Elle lui dit alors : « Regarde, ma fille, mon cœur entouré d'épines que les hommes ingrats, à tout moment, lui enfoncent par des blasphèmes et des ingratitude. Toi, du moins, cherche à me consoler et dis que je promets d'assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires au salut, tous ceux qui, le premier samedi cinq mois de suite, se confesseront, recevront la sainte communion, réciteront le chapelet et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant les 15 mystères du Rosaire avec l'intention de me faire réparation ». Il y a cinq espèces d'offenses et de blasphèmes contre le Cœur Immaculé de Marie : les blasphèmes contre l'Immaculée Conception, contre sa virginité, contre sa maternité divine et le refus de la reconnaître comme mère des hommes, les blasphèmes de ceux qui cherchent à semer dans le cœur des enfants la haine de la Vierge Immaculée et les offenses qui sont faites en souillant les « saintes images de la Vierge ».

Agression d'un prêtre à Nice

Le dimanche de la miséricorde, 24 avril, un prêtre d'origine polonaise, le père Krzysztof Rudzinski, a été agressé dans l'église Saint Pierre d'Arène, à Nice. Poignardé de plusieurs coups de couteau dans la

sacristie par un homme de 31 ans, il a été défendu courageusement par une religieuse qui a été elle aussi blessée. Les jours du prêtre et ceux de la religieuse ne sont pas en danger.

Les 95 ans de Benoît XVI

bénédition. Bien sûr, ce n'était pas le dimanche de Pâques mais le Samedi saint ; or plus j'y repense, plus cela me semble être en accord avec notre vie humaine toujours en attente de Pâques, qui n'est pas encore dans la pleine lumière, mais s'en approche dans la confiance. »

Mgr Georg Gänswein, secrétaire personnel de Benoît XVI, a réaffirmé qu'il se portait bien : « Le Pape émérite est de bonne humeur, bien sûr il est physiquement relativement faible et frêle, mais assez lucide. »



Une religieuse française doyenne de l'humanité

Sœur André, religieuse de la congrégation de Saint Vincent de Paul est la nouvelle doyenne de l'humanité : elle est née le 11 février 1904 à Alès, et a donc fêté cette année ses 118 ans. Elle conti-

nue à participer à la messe tous les jours, dans la maison où elle se trouve à Toulon.



Le pape François fatigué

Le pape François n'a pas célébré la Messe pour la vigile pascale en la basilique Saint Pierre de Rome. Il y a assisté depuis son siège, a donné l'homélie et a célébré les baptêmes, mais la Messe a été présidée

par le cardinal Re, doyen du collège cardinalice. Il a en revanche célébré la Messe sur la place Saint Pierre le dimanche de Pâques, et donné la bénédiction Urbi et orbi à la fin de la Messe.



Ce 16 avril, le pape émérite Benoît XVI a fêté ses 95 ans. Il est né en effet le 16 avril 1927. Or, cette année, comme en 1927, le 16 avril tombait le Samedi saint. Ce petit signe avait beaucoup touché Joseph Ratzinger, qui écrivait : « Je suis né un Samedi saint, le 16 avril 1927, à Marktl am Inn. Ma naissance, le dernier jour de la Semaine sainte et la veille de Pâques, n'est jamais passée inaperçue dans l'histoire familiale, d'autant plus que j'ai été baptisé dès le matin de ma naissance avec l'eau tout juste bénite la " nuit pascale ", célébrée à l'époque le matin. Et être le premier baptisé avec l'eau nouvelle fut considéré comme un signe du Ciel. Le fait que ma vie ait été ainsi plongée dès le début dans le mystère pascal m'a toujours rempli de gratitude, car ce ne pouvait être qu'un signe de



Le « chemin synodal allemand » accélère le rythme...



En mars dernier, 74 évêques du monde entier, dont cinq cardinaux, ont signé une lettre ouverte adressée aux évêques allemands, pour faire part de leur préoccupation devant les options exprimées par le « chemin synodal » en cours (qui doit s'achever en mars 2023), disant redouter une division de l'Église. Ces pasteurs reprochent au chemin synodal de donner plus d'importance « aux analyses sociologiques et aux idéologies politiques contemporaines, y compris l'idéologie du genre », qu'à la Parole de Dieu. Ainsi, les revendications principales de ce chemin synodal demeurent l'ordination des femmes, la bénédiction par l'Église des unions homosexuelles, des changements substantiels de la morale de l'Église, etc.

Le président de la conférence des évêques d'Allemagne (qui communique ci-dessous) leur a répondu le 14 avril par ce que l'on peut appeler une fin de non-recevoir, expri-

mant son étonnement... Selon le prélat, le chemin synodal a pour but de remédier aux « causes systémiques des abus et de leur dissimulation, qui ont causé des souffrances indicibles dans l'Église et par l'Église à tant de personnes. » Quant aux inquiétudes exprimées par les 74 évêques, elles seraient purement et simplement infondées : « Dans la mesure où vos objections, préoccupations et avertissements sont l'expression d'une véritable inquiétude, je peux toutefois vous rassurer de tout cœur : ces craintes concernant la voie synodale de l'Église catholique en Allemagne ne se vérifient pas. »

Pourtant, le Président de la Conférence des évêques de Pologne, Mgr Stanislaw Gadecki (photo), avait lui aussi écrit à son homologue allemand le 22 février dernier pour lui faire part des mêmes inquiétudes... Et il avait mis en garde l'évêque allemand en des termes très clairs et énergiques : « Nous ne devons pas succomber aux pressions du monde ou nous soumettre aux modèles de la culture dominante, cela pourrait conduire à la corruption morale et spirituelle. »

Comme pour confirmer les inquiétudes de nombreux évêques (et fidèles), le cardinal Marx (ci-



dessous), prédécesseur de Mgr Bätzing et cheville ouvrière du chemin synodal, a célébré le dimanche 13 mars dans son diocèse de Munich une messe « pour les 20 ans de culte et de pastorale queer », avec un grand drapeau aux couleurs LGBT devant l'autel... Quelques jours plus tard (le 30 mars), il déclarait dans la presse : « L'homosexualité n'est pas un péché. » Quant au fait que ce n'est pas ce qu'enseigne le Catéchisme de l'Église catholique, le prélat ne s'embarrasse pas, et répond : « Le Catéchisme n'est pas gravé dans la pierre. On peut aussi douter de ce qui y est écrit. » Mgr Stanislaw Gadecki s'était permis de rappeler à son homologue allemand cette avertissement de saint Paul aux Galates, qui semble vraiment d'actualité en Allemagne : « Il y a seulement des gens qui jettent le trouble parmi vous et qui veulent changer l'Évangile du Christ » (Ga 1, 7).



Pour que l'année Saint Joseph porte du fruit, continuons en 2022 !

Ce mois-ci, Saint Joseph, époux de la vierge Marie.



On lit dans l'évangile que Marie était fiancée à Joseph. Etaient-ils seulement fiancés ou réellement mariés ?

Dans l'Évangile, il est dit trois fois que Marie était fiancée à Joseph (Mt 1,18 et Luc 1,27 ; 2,5), mais deux fois St Joseph est appelé « époux » de Marie (Mt 1,16.19), et deux fois Marie est appelée « épouse » de Joseph (Mt 1,20.24).

De fait, chez les Juifs, le mariage se concluait en deux temps : on célébrait d'abord le mariage légal, qui était un vrai mariage, et c'est seulement après un certain temps que l'époux faisait venir l'épouse chez lui. Ainsi, avant que Joseph n'ait pris Marie chez lui, elle était déjà son épouse. Il fallait que St Joseph soit le véritable époux de la Vierge Marie, pour être le gardien, d'une part, de la pureté de son épouse et, d'autre part, de la

conception virginale de l'enfant Jésus.

L'évangile permet-il d'entrevoir la générosité d'amour de St Joseph envers son épouse ?

Lorsqu'il découvre que Marie est enceinte, St Joseph, après avoir beaucoup prié, décide de la « répudier en secret ». Cela peut signifier qu'il veut disparaître de la circulation, ce qui entraînera la sauvegarde de la réputation de son épouse tandis que lui-même passera pour un irresponsable (cf. *In Altum* du mois dernier). En agissant ainsi, St Joseph met par avance en pratique les recommandations de St Paul aux maris : « Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré pour elle » (Eph 5,25). Comme le Christ s'est sacrifié sur la croix par amour pour son Église, ainsi les hommes doi-

vent-ils se sacrifier, chacun par amour pour sa femme. On peut dire qu'avec St Joseph est entièrement dépassée la conséquence du péché originel adressée à Eve dans le livre de la Genèse : « *ton mari dominera sur toi* » (Gn 3,16) ; avec St Joseph c'est plutôt : « *ton mari se sacrifiera pour toi.* »

Comment l'exemple de la Ste Vierge et de St Joseph peut-il illuminer le mariage chrétien ?

Si St Paul demande aux hommes d'aimer leur femme à l'exemple du Christ qui s'est sacrifié pour l'Église, il demande d'abord aux femmes d'être soumises à leur mari, comme l'Église se soumet au Christ (Eph 5,22-24). Or l'évangile est clair pour montrer la soumission de Notre Dame, sa grande confiance envers son époux pour le suivre. Ainsi lors de la fuite en Égypte, c'est à St Joseph que l'ange s'adresse : « *Lève-toi; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte...* » (Mt 2,13) et la Ste Vierge suit. Il en sera de même pour revenir d'Égypte en terre d'Israël (Mt 2,20). Si on lit attentivement St Paul, on voit qu'il recommande aux époux la soumission mutuelle : « *Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ* » (Eph 5,21). De fait la soumission mutuelle est l'expression d'un très grand amour, elle n'est possible qu'avec la grâce du Christ.

On peut dire que, par une grâce venant déjà de la Croix du Christ, la Ste vierge et St Joseph ont sanctifié le mariage ; ils sont une lumière et une force incomparables pour tous les époux afin qu'ils grandissent dans le véritable amour.

Le signe de la croix et son histoire...



« Le chrétien commence sa journée, ses prières et ses actions par le signe de la croix : "Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen." Le baptisé voue la journée à la Gloire de Dieu et fait appel à la grâce du Sauveur qui lui permet d'agir dans l'Esprit comme enfant du Père. Le signe de la croix nous fortifie dans les tentations et dans les difficultés. » (CEC n° 2157)

Le signe de la croix, que nous faisons avec beaucoup de dévotion ou plus ou moins machinalement, est présent dans notre quotidien. Mais d'où vient-il ? Quelle est sa signification ? Quelle est son histoire ? Quelles formes a-t-il pris au cours de l'histoire de l'Eglise ? C'est à ces questions que nous voulons répondre dans cet article dont l'étude ne sera pas exhaustive.

Il est une évidence que ce geste a pour origine la croix de Notre Seigneur, l'instrument du Salut pour l'homme. Les Pères de l'Eglise

se nous ont transmis quelques témoignages sur ce geste pratiqué par les premières générations de chrétiens. Citons Tertullien : « Au moment de sortir et dans nos déplacements, au début et à la fin, au moment de nous habiller et de nous chausser, au bain, [...] à chacune de nos activités, nous marquons le front avec le signe de la croix. » D'autres Pères nous rapportent que non seulement le chrétien signe son front, mais aussi beaucoup d'objets, la nourriture, les instruments de travail, ...

Pour saint Basile, le signe de la croix est une tradition non écrite transmise par les Apôtres. Les actes de saint Jean, qui sont, certes, un écrit gnostique du II^{ème} siècle, nous relatent : « Après qu'il [saint Jean] eu fait le signe de la croix sur tout son corps, il se leva et dit : " Sois avec moi, Seigneur, Christ Jésus. " Puis il se coucha dans sa tombe. »

Jusqu'au XI^{ème} siècle, l'habitude était de se signer le front avec le pouce ou l'index droit en faisant une petite croix. Cependant, à partir du VIII^{ème} siècle, le signe de la croix commence à prendre la forme que nous connaissons aujourd'hui.

Le fidèle porte les trois premiers doigts de la main droite sur le front puis sur la poitrine et enfin sur les épaules, de droite à gauche jusqu'au XI^{ème} siècle, et de gauche à droite par la suite. Les orientaux continuent de le faire de droite à gauche mais avec l'index, le médium et l'auriculaire (soit les 2^{ème}, 3^{ème} et 5^{ème} doigts) étendus, avec l'annulaire et le pouce joints à l'intérieur de la main. Ces deux manières de disposer les doigts ont été, selon les époques, les gestes de l'orateur antique.

Il y a plusieurs significations qui peuvent nous motiver à faire notre signe de la croix avec plus d'attention. En premier, il nous rappelle l'œuvre de la Rédemption accomplie par la Croix (nous marquons sur notre corps le prix de notre rachat). Une autre signification est que, par ce geste, le chrétien manifeste sa volonté d'attirer la bénédiction de Dieu sur lui, sur ses actions ou sur des objets. Ou bien, en sens contraire, d'en éloigner l'influence du Mauvais. Elle est « une puissante sauvegarde », nous dit saint Cyrille de Jérusalem. Enfin, le signe de la croix est une manifestation publique de notre foi.



La fabrication des cierges

Enquête d'un sacristain détective...



Lors de la veillée pascale, nous sommes chaque année ébahis par la beauté du cierge pascal. Nous sommes aussi attentifs à ne pas mettre de cire sur nos habits. Pourtant, connaissons-nous le principe de fabrication des cierges ? Savons-nous qu'aujourd'hui la plupart des cierges sont fabriqués à base de pétrole ? Mais comment faisaient alors nos ancêtres ? C'est ce que nous allons découvrir dans cet article.

Avant la découverte de l'électricité, la bougie était le principal moyen d'éclairage. La première date de 3000 ans avant Jésus-Christ. On l'appelait plutôt chandelle. Elle consistait en une tige de jonc séché trempé dans de la graisse animale. C'était la solution la plus économique ; cependant la lumière produite était assez faible.

Au Moyen-âge, les chandelles à jonc sont remplacées par des chandelles à suif. Le suif est obtenu à partir de la graisse d'animaux, principalement le mouton et le bœuf. La graisse est alors fondue puis filtrée et refroidie. Pour la fabrication de la chandelle, le suif est fondu dans des moules en étain dont l'axe est muni d'une

mèche en coton. Bien qu'économique, cette méthode présente de nombreux inconvénients : la chandelle répand une mauvaise odeur et de la fumée. De plus, le suif coule très facilement et tache tous les objets qu'il touche. Enfin, la mèche ne se consume pas entièrement, elle charbonne. Cela diminue l'éclat de la flamme, il faut donc la couper régulièrement. C'est pourquoi, la noblesse et le clergé utilisent des bougies en cire d'abeille, dont le prix est bien plus élevé. Ces dernières éclairent mieux que les chandelles, elles fument moins et n'émanent aucune mauvaise odeur.

La bougie « moderne » est inventée par Eugène CHEVREUL en 1825. Elle est fabriquée avec une matière blanche appelée stéarine. Une opération chimique permet de débarrasser le suif du composé liquide qu'il renferme,

l'acide oléique, auquel il doit tous ses inconvénients : coulabilité, mollesse et mauvaise odeur. La découverte de la paraffine solide, obtenue à partir du pétrole par Karl von Reichenbach en 1830, a permis d'obtenir des bougies ayant une combustion lente et propre. Aujourd'hui, les bougies sont composées d'un mélange de stéarine et de paraffine.

Pour terminer, voyons le principe du fonctionnement de la bougie. Pour brûler, elle utilise le phénomène d'auto-alimentation. Lorsque l'on allume la bougie, l'air surchauffé fait fondre la cire tout autour d'elle. Cette cire fondue monte le long de la mèche par capillarité jusqu'à proximité de la flamme. Cette cire fluide s'évapore puis se mélange alors à l'air pour former un gaz combustible. Celui-ci est brûlé par la flamme, ce qui permet de l'alimenter. Ensuite, pour l'éteindre, il faut souffler suffisamment fort sur la flamme. Le souffle va créer un courant d'air qui refroidit l'environnement de la flamme. La cire refroidit alors plus vite que la chaleur de la flamme ne la réchauffe. La température devient alors inférieure à la température de combustion et la flamme s'éteint.



Bienheureux Edouard Poppe (1/2)



Vous connaissez peut-être la fameuse formule « NPSP » (Ne Pas Se Plaindre) ? C'est une célèbre consigne du père Poppe qu'il donna aux prêtres pour les aider dans leur sanctification.

Modèle pour les prêtres, il a vu le jour le 18 décembre 1890 à Tamise, dans la Belgique flamande. Il grandit, entouré de 10 frères et sœurs, dont trois meurent en bas âge. Son papa boulanger acceptera sa vocation en le prévenant : « Tu veux être prêtre ? C'est bien. Si Dieu t'appelle, ton père en sera heureux, mais écoute bien ceci : je ne veux pas comme prêtre que tu aies une meilleure vie que tu n'aurais eue ici. Je ne veux pas que tu deviennes le flatteur des riches [...] De la convic-

tion et du travail, sinon, il vaut mieux rester à la boulangerie... » C'est un conseil qu'il suivra toute sa vie de prêtre.

Lorsque son père décéda, sa maman, ayant géré la maison et éduqué ses enfants, reprit la boulangerie avec l'aide de ses filles aînées. Edouard, dont le désir d'entrer au séminaire était connu de ses parents, était prêt à y renoncer pour soutenir sa famille. Sa mère s'y opposa. C'était le vœu de son défunt mari que de voir Edouard faire des études pour devenir prêtre, il fallait le respecter, c'était la volonté de Dieu ! Le désir d'être prêtre pour Edouard était clair. Mais de-

vait-il être prêtre régulier ou séculier ? Sa lutte intérieure cessa en décembre 1909 : il serait prêtre séculier !

Avant d'entrer au séminaire Léon XIII en 1912, il rejoignit la compagnie universitaire de Louvain pour faire son service militaire. Ce fut un temps de souffrance pour lui ; marqué par les moqueries, la privation de la communion et un environnement aux mœurs légères. Il écrivit à l'une - parmi les cinq - de ses sœurs religieuses, « la caserne tue mon âme ».

D'une santé fragile, il tomba malade en 1911. Ce fut l'occasion pour lui de découvrir la vie de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Il comprit que puisqu'il avait choisi l'apostolat, il devrait aimer l'épreuve, intensifier sa prière et que l'apostolat passait par la contemplation, l'amour et la croix. Il demanda à sa sœur de prier et d'offrir pour lui, comme S^{te} Thérèse le faisait pour les prêtres, car « la parole et les œuvres du prêtre ne portent du fruit que par la grâce et celle-ci s'obtient par la prière et la souffrance ». Il dira d'ailleurs : « pour sauver les âmes, agir est bien, prier est mieux, souffrir est le meilleur ».

« Pour sauver les âmes,
agir est bien,
prier est mieux,
souffrir est le meilleur ».

Il découvrit ensuite le traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, du saint père de Montfort. La première lecture lui déplut. Sur le conseil d'un ami, il recommença et goûta la méditation mariale qui deviendra un des points forts de sa vie intérieure. Il fera tout avec elle et par elle. Il vécut ensuite une période plus aride, découvrant la nécessité de la souffrance, du Salut par la Croix. Nous verrons en juin que cela marquera sa vocation sacerdotale et les œuvres auxquelles il participera.

La forêt de Notre Dame



Bonjour à tous et bienvenue dans *In Altum*, le journal le plus lu dans les chaumières ! En parlant de chaumière, il y a trois ans, la toiture de Notre Dame de Paris (qui n'a quand même pas grand-chose d'une chaumière...) brûlait un Lundi Saint. S'ouvre aujourd'hui l'immense chantier de la réfection de la charpente qui porte le surnom assez adapté de « la forêt ». Et elle le gardera, car sa réfection demande l'abattage de pas moins de 2000 chênes. Avec ses 140 mètres de longueur (nef et transept) sur 13 de largeur avec 10 de hauteur : on comprend un peu que cet enchevêtrement grandiose demande autant de bois...

Il s'agit d'une charpente gothique qui permet une plus forte inclinaison du toit ainsi qu'un déport des charges sur les côtés de l'édifice, ce qui en permet l'élévation. À quelques exceptions près du fait des avancées des connaissances, et qu'à la différence du Moyen-âge, on n'anticipe plus la coupe de 300 ans, la charpente sera refaite à l'identique, ainsi que la flèche de Violet le Duc.

La première phase consistait à

prélever huit chênes de plus d'un mètre de diamètre sur une longueur de vingt, avec une courbure spécifique, afin de refaire l'assise (ou tabouret) de la flèche qui culminera à 96 mètres. Ces immenses poutres relieront également les quatre piliers de la croisée des transepts et sont donc des pièces maitresses pour la future charpente. Ces arbres sont plus que bicentennaires et pèsent plus de 15 tonnes. D'après un spécialiste, ce sont les plus beaux chênes de France et ont une valeur avoisinant les 10 000 euros. Sélectionnés non seulement en fonction de leur diamètre et de leur longueur exceptionnels (au moins un mètre sur une longueur de 20m), ils doivent aussi tenir la courbure spécifique de la charpente en cet endroit précis. Prélevés bien sûr en hiver afin d'éviter que le bois ne soit imbibé de sève, ils seront « ressuyés », c'est-à-dire mis au séchage pendant plus d'un an. Les troncs (ou grumes) seront ensuite acheminés vers les ateliers de charpentiers où ils seront assemblés « à blanc », c'est-à-dire sans être chevillés, avant de rejoindre Notre Dame en 2023.

Il faudra attendre l'automne prochain pour prélever les autres chênes destinés à repeupler « la forêt ». Ils seront évidemment moins imposants, mais quand même feront entre 50 cm et un mètre de circonférence. L'ensemble du bois est offert à la gloire de la France et de Notre Dame ! Les grumes arriveront pour ainsi dire de tout le pays et seront amenés dans des centres de stockage aménagés pour l'occasion, où ils continueront à sécher.

Cette coupe destinée à la réfection de la cathédrale, emblème de la France, ravagée par le feu, ne correspond qu'à 0,1% de la récolte annuelle de bois de chêne français. Pour vous donner une idée, la surface boisée a doublé en France en 150 ans, et notre pays compte quand même un petit stock de plus d'un milliard d'arbres, qui de plus augmente chaque année du double du prélèvement annuel. On espère que la France pourra se relever bientôt de ses cendres et nous comptons surtout sur Notre Dame pour qu'elle retrouve sa beauté première !

A +, Jipsou.

Petit poème

Pour apprendre la valeur d'une année,
demande à l'étudiant qui a raté un examen.

Pour apprendre la valeur d'un mois,
demande à la mère qui a mis un enfant
au monde trop tôt.

Pour apprendre la valeur d'une semaine,
demande à l'éditeur d'un journal
hebdomadaire.

Pour apprendre la valeur d'une heure,
demande aux fiancés qui attendent
de se revoir.

Pour apprendre la valeur d'une minute,
demande à celui qui a raté son train,
son bus ou son avion.

Pour apprendre la valeur d'une seconde,
demande à celui qui a perdu quelqu'un
dans un accident.



Pour apprendre la valeur d'une
milliseconde,
demande à celui qui a gagné une médaille
d'argent aux Jeux Olympiques.

Le temps n'attend personne.
Rassemble chaque instant qu'il te reste
et il sera de grande valeur.

Partage-le avec une personne de choix
et il deviendra encore plus précieux.

Annonces

Rassemblement de Pentecôte

Jeunes 17-35 ans

« Pour rendre compte
de l'espérance
qui est en nous. »

Du 4 au 6 juin 2022
à Saint-Pierre-de-Colombier

Vœux perpétuels de frère Rafael et frère Léopold-Marie

Week-end pour tous

Le samedi 11 juin à 15h
et procession du Saint-
Sacrement le dimanche 12 juin.

à Saint-Pierre-de-Colombier

Ordinations diaconales

Frère Savio
Frère Théophile
Frère Aloïs

Journée pour tous

Le samedi 2 juillet à 15h
à Saint-Pierre-de-Colombier

www.fmnd.org

« Glorieux saint Joseph, modèle de tous ceux qui sont voués au travail, obtenez-moi la grâce [...] de travailler en conscience [...] ; de travailler avec reconnaissance et joie, regardant comme un bonheur d'employer et de développer par le travail les dons reçus de Dieu ; de travailler avec ordre, paix, modération et patience, sans jamais reculer devant la lassitude et les difficultés ; de travailler surtout avec pureté d'intention [...]. Tout pour Jésus, tout par Marie, tout à votre imitation, ô patriarche Joseph ! Telle sera ma devise à la vie et à la mort. Amen. »

Prière de saint Pie X à saint Joseph, modèle des travailleurs

Quelques intentions

- Pour que le Cœur Immaculé soit davantage honoré et consolé
- Pour que la Ste Vierge soit un rempart pour la foi de l'Église
- Pour que la neuvaine préparatoire à la Pentecôte soit vécue et priée avec ardeur et confiance
- Pour la paix dans le monde et particulièrement en Ukraine

Quelques dates

1er mai : Saint Joseph artisan
2 mai : Saint Athanase
3 mai : Saints Philippe et Jacques, apôtres
8 mai : Armistice de 1945
14 mai : Saint Matthias
15 mai : canonisation de Charles de Foucault, Marie Rivier et César de Bus
22 mai : béatification de Pauline Jaricot
26 mai : Ascension du Sauveur
30 mai : Sainte Jeanne d'Arc
31 mai : Visitation de la Vierge Marie

Le défi missionnaire

Dire son chapelet et inciter d'autres personnes à le dire avec nous.

L'effort du mois

Fleurir une statue de la Sainte Vierge pour marquer le mois de Marie.



« Remettez-vous à Marie en toute confiance ! Vous resplendirez alors de la beauté du Christ. Ouverts au souffle de l'Esprit, vous deviendrez des apôtres intrépides, capables de répandre autour de vous le feu de l'amour et la lumière de la vérité. »

Saint Jean-Paul II